

Ici-bas

Georgio

Comment ressentir les effets sans toucher Ã ces drogues ?
RassurÃ©, j'me dis qu'on s'en sortira toujours
Il m'arrive que les rÃ©ponses me questionnent
Quand j'vous vois, la mÃ©choire cassÃ©e, Ã cracher sur l'amour
DÃ©tes-moi il me reste quoi, Ã moi l'immolÃ© ?
SacrifiÃ© par le verbe sur des papiers chiffonnÃ©s
Vous ne savez pas, il me reste l'envie, l'envie d'm'envoler
Du haut du ciel, je cherche mes mots, je cherche des ailes
Souvent j'en fais trop, et c'est faux que j'vous aime
Du haut du ciel, il pleut des larmes dans des prisons d'regrets
Alors faites ce qu'il se doit, vous qui mÃ©ritez d'crever
Prenez-moi par la main, emmenez-moi sur une Ã©le inconnue
FaÃ©tes-moi chialer et gueuler, vomir et peur et pire encore
FaÃ©tes de moi un sorcier aux mains nues
Et sur un plateau d'argent, rapportez-moi l'bonheur
Montez sur mon dos, on part pour Naples
Sur le voyage, on Ã©coute, et quand on parle
On parle courage, chacun parle en son nom
Et fait en sorte que personne ne soit Ã©tranger
Si vous croisez mon ex moi, vous pouvez l'Ã©trangler
Lui jeter des pierres, le piÃ©tiner, mais surtout pas l'rÃ©veiller
J'veux plus l'voir, j'veux pas croire qu'il ait pu exister
Fermez vos yeux et Ã©coutez vos corps, encore, encore
Laissez parler vos corps, encore, encore
Touchez la terre, de vos ongles noirs et mal coupÃ©s
Lavez-les dans la mer, le dÃ©sespoir tombÃ© comme un couperet
Ensuite, parlez-moi du sommeil, racontez-moi vos rÃ©ves
Comment on en crÃ©ve, comment on en vit, j'vous dirai
Les miens, passager clandestin du dernier train d'nuit
J'vous raconterai des anecdotes sur mes parents
Des histoires dures Ã vivre, mais bien dites, elles sont hilarantes
J'vous promets, pourtant c'est dur de promettre
On a fait beaucoup trop d'plans sur la comÃ©te
On a fait d'nos amours des squelettes, des fantÃ©mes
On a gardÃ© les numÃ©ros, on a esquivÃ© les obsÃ©ques
Elle, qui du grand amour portait fiÃ©rement tous les symptÃ©mes
Elle qui m'aimait Ã mort et que j'ai envoyÃ©e se faire mettre
J'ai pas claquer des doigts
Rien ni personne n'est facile Ã oublier

Ce serait mal me connaître que de penser l'inverse
Enfin bref, dans chaque histoire y'a des détails
Mais enfin bref, à chacune des galères tu peux rompre ou plier
Le chance comme le roseau, attendre le vent et la prochaine averse
Enfin bref !

Du vin, du rhum, du vin, du whisky, du vin, de la vodka, allez-y, tuez-vous
Allez-y j'rigole pas, j'veux plus de vous quand vous faites ça
J'veux plus de nous, vous même vous n'y croyez pas
Chantez-moi, la mauvaise étoile, les blessures du Soleil
Chantez, souffle coupé, l'enfant qui dort sur un carton
Chantez l'homme qui décrocha la Lune
Chantez l'oseille, drogues dures, Bill Gates ou l'absence d'horizon
Surtout dansez, dansez vos cheveux, dansez vos épaules
A faire trembler le sol, les barreaux, la porte de la cage
Sans jamais être esclaves des drogues ou des alcools
Que le chant, que la danse soit le vaccin de vos rages
Chantez, chantez, chantez, chantez !

Allez-y !

Danse, dansez, dansez, dansez, dansez !

La soirée est tellement dense

La chance, la chance, la chance !

Ce sale temps qui passe

C'est la mentalité des souvenirs

Donc prenez le temps de rattraper ceux qui veulent fuir

N'oubliez pas combien certains regards nous ont tués sur le moment

Appréciez les minutes à l'effluvir sur des bancs

Moi à chacun de mes rêves je donne tout, vraiment tout et le reste

Mon t-shirt, ma veste, mes sons, mes rimes

J'm'en donne la peine

Après la dernière image fondue au noir sur les téléviseurs

Vous m'entendrez, parler de mon Paris ou pleurer les Seychelles

Rêver de la Normandie ou imaginer la Hongrie

Imaginez la Hongrie

Ce jour-là demandez moi "Qui j'étais et qu'ai-je fait de ma vie ?"

Ma bouche cousue à jamais aura la politesse de vous répondre qu'il faut d'abord marcher sur l'océan des
incompris

Vaincre les vagues à l'âge sans en faire tout un monde

Ici c'est Paris, ici c'est chez moi

Là c'est mon linge qui sèche

Ici ma table basse, quelques verres vides et les mégots d'héroïne

Sur le clic-clac mes fringues sales

C'est mon bordel que sais-je ?

De l'ordre comme il faut, je reste le miroir de ce somptueux bordel

J'suis face à mon mur, mes victoires accrochées

Mes trophées d'hier, des pochettes de vinyles, celles de ma mère, mon père

Et bien d'autres artistes
Des photos de concerts, toutes vos mains en l'air
Sanka, Diabi, Rooster des potos droits et fiers
Jules, N'kruma et Limsa et bien d'autres complices
Et bien d'autres complices
Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other patents pending.

Lyrics provided by
<https://damnyrics.com/>